

mille qui vous forcent à interrompre vos études ; mais voilà que deux de vos amis qui ne veulent pas être connus ont mis leurs petites ressources ensemble et vont payer votre pension ; retournez donc au collège.... Vous aimerez sans doute, Messieurs, à connaître le nom de ce pauvre enfant si malheureux et si heureux tout à la fois... Je vais vous satisfaire : cet enfant c'est moi ; et je vous dirai qu'ivre de joie lorsque je repris la route du collège, je formais dans mon cœur d'ardens désirs de connaître les noms de ces deux anges tutélaires qui me tendaient la main au moment où des dragons plus dangereux que le poisson monstrueux qui allait dévorer Tobie, pouvaient m'arrêter à chaque pas et briser mon avenir. J'ai en enfin le bonheur d'être exaucé : et je viens vous révéler les noms de ces généreux et modestes bienfaiteur pour que vous m'aidiez à les aimer et à les bénir.. Le premier est déjà au ciel.... Son nom est Joseph Onésyme Léprohon, alors directeur du collège de Nicolet.... Le second de ces anges que Dieu m'envoya sur la route... est M. Louis Moyse Brassard, aujourd'hui votre curé !!! Braves et bons habitants de Longueuil si je n'étais tous les jours l'heureux témoin de l'amour et du respect que vous avez pour votre bon pasteur, je vous dirais de l'aimer, de le respecter encore plus, mais jamais prêtre, jamais curé n'a été plus aimé ; et je vous entends me dire " jamais prêtre, jamais curé n'a été plus digne d'être respecté et aimé."

Monsieur le curé de Longueuil.... Vos bons paroissiens, viennent de me dire qu'entre les vertus qu'un peuple doit pratiquer c'est la reconnaissance.... Si cette vertu si belle doit être au cœur des hommes en général elle doit surtout régner au cœur des prêtres... Permettez-moi donc de vous appeler du doux nom de bienfaiteur d'ami, et en cette qualité veuillez accepter de mes mains le portrait de celui dont vous avez voulu être l'ami dans la mauvaise comme dans la bonne fortune..